

Caussade 15. 8^{me} 1874.

Mon cher Monsieur.

Je rougirais de honte en regardant
la date de votre aimable lettre, si
l'épais bandeau qui sous prétexte
de me couvrir l'œil droit, cache
toute ma figure, permettait à
cette dernière la plus simple des
expressions prouvées par les recueils
de Lebrun. — Car depuis bien près
d'un mois je souffre d'une ophtal-
mie violente à ce point que ce n'est
que depuis peu de jours que je puis
reprandre mes travaux. L'un de mes

premiers soins et de venir vous
remercier. Je ne m'aurais pas oublié.

Je vous écris au Directeur du
musée de Nîmes pour le prier de
vouloir bien me prêter la coupe de
bronze pour l'inscription; car M.^r
Pouliès en a bel et bien disposé
pour ce musée. — Et puisque nous
sommes sur le chapitre de
l'exposition, je saisis l'occasion pour
vous faire savoir que je compte y
envoyer une carte des monuments
et travaux préhistoriques du Lan-
-et-Garonne. C'est un grand travail
surtout la notice que je voudrais
y joindre et je crains que les difficultés
ne soient un peu bien fortes pour
moi. — Si vous voulez être assez
bon pour revoir mon travail quand
il sera terminé et me donner vos
conseils, je vous en serais très-
reconnaissant.

922538/213

Nous me permettez de terminer
ici, mes lettres un peu brusquement;
mes yeux commencent à refuser leur
service Et une autre fois les
détails sur les Solimens de Septfonds.

Veuillez me croire, Monsieur
Votre dévoué serviteur

Jules Hamonjez

P. S.

Ne pouvant feuilleter moi-même
les Reliquia Aquitania, ouvrage
que je viens d'acheter, je ne puis
savoir si en effet, si ma note fait
un double emploi.

Pourrais-je faire partie du
Congrès Anthropologique de 1878?